



HAL
open science

Gourob

Andrea Pillon, Marine Yoyotte, Claudia Vénier, Mohamed Sayed Awad

► **To cite this version:**

Andrea Pillon, Marine Yoyotte, Claudia Vénier, Mohamed Sayed Awad. Gourob. Laurent Bavay. Rapport d'activité 2018, 2019. hal-03202772

HAL Id: hal-03202772

<https://hal.science/hal-03202772v1>

Submitted on 20 Apr 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



ÉCOLES FRANÇAISES
À L'ÉTRANGER

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2018



INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR, DE LA RECHERCHE ET DE L'INNOVATION



Rapport d'activité

2018

Supplément au

**BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE 118**



INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

NOTABLE ARTEFACTS

11 artefacts have entered the Kom Aushim register: five Ptolemaic coins (from S15), an amphora stamp seal (from S37), a brass weighing weight (from S38), a pair of weaving weights (from S40), a limestone relief of a feminine figure (from S13), a limestone tablet for arranging tools (from S38), and finally an AE1 amphora completely preserved, with a stamped neck (from S37). Amphora stamps are particularly abundant, including at least 4 types. A few ostraca were found, of which at least 3 carry Greek texts. A few fragments of a cartonnage were also unearthed (S37); a Greek name ending in -ηϋς can be read on one of them; the writing may be dated to the 1st century AD. All these objects have been restored as need be.



Fig. 11. An intact amphora from S37 of Philadelphia, a variant of AE1 type. Photo R.-L. Chang.

PUBLICATION

- S. Marchand, R.-L. Chang, S. Nannucci, « Philadelphie 2018. Amphores égyptiennes locales AE 1 en pâte calcaire, époque ptolémaïque, seconde moitié du III^e s. av. J.-C. », *BCE* 28, 2018, p. 3-38.

17123

GOUROB

par Marine Yoyotte (Ifao)

Les nouvelles recherches menées sur le site de Gourob depuis 2017 constituent un projet pluridisciplinaire conduit sous l'égide de l'Ifao, qui bénéficie également du soutien du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et du fonds Khéops pour l'archéologie. La campagne 2018 s'est déroulée du 2 au 20 décembre, en raison de l'arrivée tardive des autorisations. L'équipe, sous la direction de Marine Yoyotte (égyptologue, Ifao), était composée de Andrea Pillon (égyptologue, Ifao), Claudia Vénier (égyptologue, université de Liège), Sayed Awad Mohamed (archéologue, ministère des Antiquités), Sylvie Marchand (céramologue, Ifao), Olivier Onézime (topographe, Ifao), Mohamed Gaber (topographe, Ifao), Ihab Mohamed Ibrahim (photographe, Ifao), Lionel Darras (géophysicien, CNRS, UMR 5133 Archéorient), Martin Sälhof (architecte, German University in Cairo), Ian Ostericher (géoarchéologue, University of Cambridge), Mostafa Elwakil (géologue, EMRA, Caire) ainsi que notre inspectrice du ministère des Antiquités, Samia Shaki Hassan.

- Dans le cadre de cette deuxième campagne, le travail sur le terrain (fig. 1) a été réparti entre :
- 1) des fouilles archéologiques principalement dans la zone appelée « fort » ;
 - 2) une étude géoarchéologique menée grâce à des sondages afin de préciser la localisation du port antique ;
 - 3) un examen architectural de la zone du fort et de celle des sondages géoarchéologiques (inclus dans les résultats présentés ici) ;
 - 4) une étude géophysique centrée sur les zones à l'est et au nord du site pour repérer d'éventuelles structures en relation avec le port ainsi que des implantations urbaines ;
 - 5) une étude céramologique ;
 - 6) la poursuite du plan topographique du site et le début du relevé des tombes anciennes.

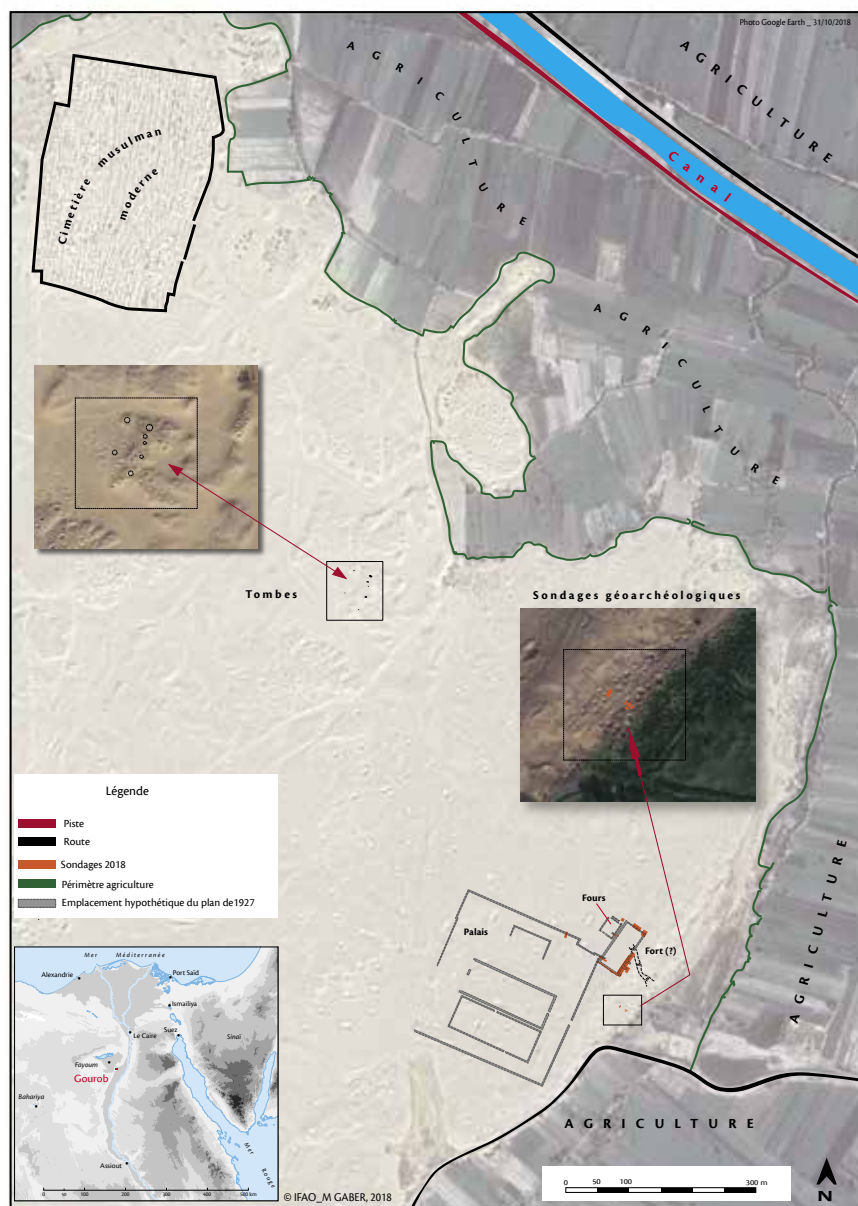


Fig. 1. Vue satellite du site avec l'emplacement des zones étudiées en 2018. Plan Mohamed Gaber, Ifao.

FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES

(Sayed Awad Mohamed, A. Pillon, C. Vénier, M. Yoyotte et étude architecturale par M. Sälhof)

Le secteur est

Le travail archéologique a porté sur un bâtiment qualifié de « fort ». Celui-ci n'a été l'objet que de quelques recherches par Guy Brunton et Reginald Engelbach en 1920, qui en ont toutefois donné un plan ⁴² (reproduit sur la fig. 2, avec en jaune les zones étudiées en 2018). Ce bâtiment est particulièrement important car il est connecté à une rampe menant *a priori* à l'ancien chenal du Bahr Youssef, bras dérivé du Nil, en contrebas du site. Un lien entre le « fort » et le port antique aurait donc pu exister. Cette construction massive marquait à tout le moins l'entrée sur le site et présente un intérêt particulier. Nous nous sommes attachés à mieux comprendre les murs extérieurs de ce bâtiment, afin de pouvoir gagner une meilleure compréhension de son plan et de sa datation.

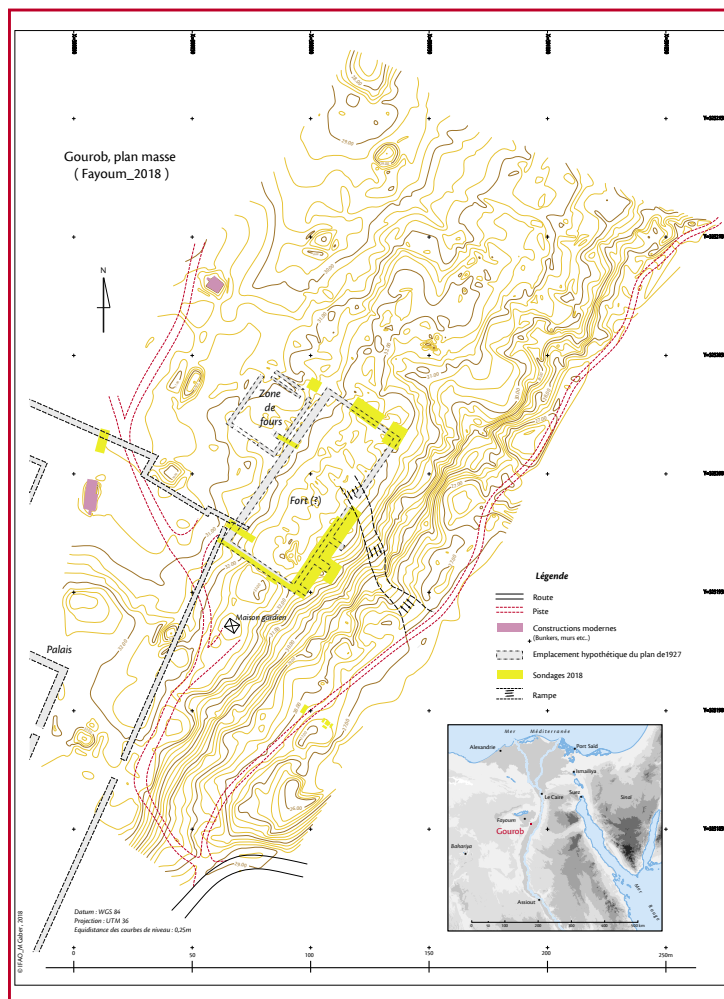


Fig. 2. Plan général du site avec l'emplacement des zones étudiées en 2018.
Plan Mohamed Gaber, Ifao.

42. Cf. G. BRUNTON, R. ENGELBACH, *Gourob*, BSAE 41, Londres, 1927, p. 3-4, pl. II.

Mur nord (A)

Afin de mieux comprendre le développement nord du bâtiment, nous avons ouvert un sondage (n^{os} 13 et 13b), à côté des prospections effectuées lors de la campagne 2017, où une petite section de la tranchée de fondation nord avait été découverte. Cette année, nous avons donc atteint l'angle nord-ouest du bâtiment, pour lequel nous avons conservé quelques restes de boue et de graviers épars du remplissage de fondation, ce qui nous a permis de vérifier l'épaisseur du mur (environ 2,40 m). Les couches ont été fortement perturbées par des fosses naturelles (?) remplies de sable fin jaune ou de galets. Une fosse d'environ 1,5 m a été trouvée vers le centre de l'angle. Certains alignements de briques crues à l'extérieur de l'angle de fondation, au nord-ouest, suggèrent que le côté extérieur du mur était aussi en partie préparé architecturalement.

Une nouvelle zone (sondages n^o 15 et 15b) a été étudiée à l'ouest du sondage 13 afin de compléter les informations sur le mur nord (A). Un niveau de boue grise (*mouna*) superposé à une couche diffuse de sable brun compact, riche en graviers, était aussi présent. Ces couches de *mouna* et de sol graveleux – le remplissage de la tranchée de fondation – ont été disposées sur un niveau compact de sable brun propre. Cette situation est comparable à celle que nous avons observée précédemment dans les fondations de la tranchée, en particulier sur le mur sud (C). Même si les briques n'ont pas été conservées, leur forme est à peu près reconnaissable à leurs empreintes sur la *mouna*. Comme pour les murs est et sud (B, C), deux rangées de briques ont d'abord été disposées séparément des deux côtés de la tranchée de fondation. Nous avons donc pu calculer la largeur de la fondation, qui mesure environ 2,40 m. Cette taille confirme la taille des autres murs du bâtiment (sauf le mur ouest, où la largeur était peut-être plus petite).

Le substrat rocheux sablonneux jaune où la tranchée de fondation a été creusée – normalement visible des deux côtés – disparaît progressivement sur la partie est du mur. Ceci est peut-être dû à l'action des *sabbakhin* qui l'ont effacé en aplatissant la zone. Des traces de destruction sont conservées (un petit foyer, des briques de terre crue éparses surtout sur le socle rocheux et sur la partie extérieure du mur). La présence de deux niveaux homogènes distincts de *mouna* formant deux rectangles (environ 1,5 × 2 m) dépassant du côté nord de la tranchée de fondation est à signaler. Faut-il y voir l'équivalent des « restes » de contreforts que G. Brunton et R. Engelbach ont observé sur le mur ouest (B) ? Au cours des prochaines saisons, il faudra agrandir la zone de fouille et contrôler la régularité de ce type d'éléments architecturaux afin de vérifier cette hypothèse et de mieux comprendre le plan de l'ensemble du bâtiment.

Mur est (B)

Le sondage de 2017 a été rouvert cette année. Nous l'avons complété par un sondage à l'est (sondage 05) et un autre faisant la connexion avec le mur sud (sondage 06), afin d'avoir une compréhension globale du mur est dans son axe nord-sud et est-ouest. Dans la limite orientale du « fort », nous avons trouvé la largeur exacte de la tranchée de fondation du mur d'enceinte est du bâtiment, qui atteint 2,40 m.

Mur sud (C)

Quatre sondages ont été mis en place sur le mur sud (sondages 06 à 10) sur une longueur totale de 18 m. La largeur du mur sud est la même que celle des murs est et nord (2,40 m). L'agencement de la construction de la fondation est très intéressant : deux alignements de briques crues (fig. 3) ont été mis en place de chaque côté de la tranchée de fondation, avec un remplissage au milieu, afin d'obtenir une surface plane au niveau de la fondation. Il ne reste que deux rangées de briques de terre dans certaines parties du mur sud. Nous avons remarqué la présence d'une épaisse couche de mortier sous le premier rang de la fondation et au-dessus, où l'on peut facilement distinguer les traces du second rang.



Fig. 3. Détail des briques crues du mur sud. Photo M. Yoyotte.

La partie sud-ouest du bâtiment est fortement endommagée en raison de nombreuses fosses modernes comblées récemment (après les années 1970), dues à la présence de murs militaires modernes et aux *sabbakhin*. Il n'a par conséquent pas été possible de trouver les traces de l'angle sud-ouest du « fort » à ce stade.

Mur ouest (D)

Nous avons également travaillé dans la partie ouest de la zone du « fort » et ouvert six sondages (sondages 10, 11, 12, 14, 16, 17), dont les sondages 10 et 17 pour trouver la limite ouest du bâtiment au nord et au sud. Nous avons trouvé le mur d'enceinte ouest du « fort », qui avait été enlevé pour la plus grande partie, et avons trouvé de nombreuses fosses récentes ainsi qu'un grand nombre de tessons de poterie. Malgré le fait que la couche de mortier qui se trouvait sous la fondation ne soit pas toujours conservée, il a été possible de déterminer que la tranchée de fondation mesurait 2,10 m ; elle est donc de plus petites dimensions que les trois autres murs extérieurs du bâtiment. Dans le coin nord-ouest, nous avons trouvé très peu de restes du mortier qui se trouvait sous les fondations.

Les prochaines campagnes devraient nous permettre de mieux comprendre les techniques de construction de ce bâtiment et de donner ses dimensions exactes. La mission 2018 a permis de mettre en évidence la présence de tranchées de fondation pour les quatre murs de cette construction et le module moyen de ces briques : $9 \times 18 \times 36$ cm. De plus, la position d'une porte dans le mur est, telle que décrite par G. Brunton et R. Engelbach, n'a pu être vérifiée. Il semble que la rampe, qui part de l'est vers le mur est, recouvre les restes de la maçonnerie et pourrait donc être plus récente que le mur. La datation du bâtiment et de la rampe devra être clarifiée par un sondage. Dans la partie est du mur sud, des restes de cloisons de séparation du côté intérieur ont pu être observés et il conviendra de s'attacher à comprendre l'intérieur du bâtiment au cours des prochaines saisons.

Le secteur ouest et les nécropoles

En essayant de comprendre la chronologie entre le « fort » et la zone du palais, nous avons implanté une tranchée (10×4 m) pour localiser le mur d'enceinte nord du harem (fig. 4). Au cours du nettoyage de surface de cette tranchée, la couche supérieure, constituée de sable jaune tendre avec de petits éclats de poterie, se trouve directement sur une couche de sable gris compacté. Nous avons été contraints de nous y arrêter, pour des raisons administratives. Cette couche est un signe prometteur pour localiser le mur nord. Si l'autorisation de travailler dans ce secteur nous est accordée la saison prochaine, nous pourrions mieux comprendre la relation entre le « fort » et la zone du palais.



Fig. 4. Délimitation du sondage NS01 dans le secteur ouest. Photo C. Vénier.

Par ailleurs, nous nous sommes rendus dans la partie nord-ouest du site, car nous avons pu observer que certaines des tombes relevées par G. Brunton et R. Engelbach avaient fait l'objet de pillages récents. Ces tombes et leur localisation exacte ont été relevées par Mohamed Gaber et la céramique environnante étudiée par S. Marchand. Elles feront l'objet d'une étude plus poussée lors de la campagne 2019, sous la supervision de Paul Bailet (anthropologue).